

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Et à cette pensée que, pour se débarrasser de la malheureuse jeune femme, ils pouvaient l'avoir assassiné, Morlot sentit un frisson courir dans tous ses membres et son sang se figer dans ses veines.

Son regard eut un éclair terrible.

Oh! murmura-t-il avec un singulier accent de rage, s'il y a un nouveau crime, c'est toi, Sothène de Perny, c'est toi qui payeras pour tous!

Allons, reprit-il, il faut agir avec rapidité: il y a déjà beaucoup trop de temps perdu.

Il prit son chapeau, sa canne et sortit de chez lui. Mélanie était descendue pour faire quelques achats. Ils se rencontrèrent dans l'escalier.

—Je cours à la préfecture, dit Morlot.

—Il t'est donc venu une idée? —Oui.

—Laquelle? —Gabrielle a été enlevée par deux scélérats.

—Enlevée! Et pourquoi, mon Dieu? —Tu vas comprendre. C'est la dame Trélat, la voleuse d'enfant que Gabrielle a rencontrée sur le boulevard de Montrouge.

Oui, oui, tu as raison, mon ami. Que vas-tu faire? —Continuer mes recherches.

Pour savoir ce que Gabrielle est devenue; il faut d'abord trouver le cocher de la voiture qui a servi à l'enlèvement.

Le soir même, une note de la préfecture de police était envoyée dans tous les dépôts de voitures de place et de remise de Paris.

Cette note invitait le cocher qui avait pris deux femmes et deux hommes sur le boulevard de Montrouge, devant le cimetière du Mont Parnasse, à se présenter sans retard à la préfecture de police.

La note expédiée, il n'y avait plus qu'à attendre.

Le lendemain, dès six heures du matin, Morlot était à la préfecture. Il attendit avec une impatience fébrile. A midi, le cocher ne s'était pas présenté. L'agent de police revint chez lui pour déjeuner.

—Rien encore, dit-il tristement à Mélanie.

Ils se mirent à table et mangèrent silencieusement. A une heure, Morlot se leva, disant: —Je suis sur des épines, je retourne à la préfecture. Il avait son chapeau sur sa tête, il allait sortir, lorsqu'on sonna à la porte. Mélanie s'empressa d'ouvrir. Un homme entra. Il portait une blouse, ses pieds étaient chaussés de gros souliers ferrés couverts de terres; il t nait sa casquette à la main.

—Monsieur Morlot? demanda-t-il.

—C'est moi, monsieur, répondit l'agent de police en s'avançant, qu'y a-t-il pour votre service? —C'est mon maître qui m'envoie.

—Qui est votre maître? —Un cultivateur de Chatillon.

—Ah! Qu'avez-vous à me dire? —Je viens vous prévenir qu'une jeune dame, au sujet de laquelle vous devez être très inquiet, est en ce moment chez mon maître.

Ces paroles furent suivies d'un double cri de surprise et de joie.

Morlot prit la main du messager.

—Depuis quand est-elle chez votre maître? demanda-t-il d'une voix oppressée par l'émotion.

—Depuis ce matin, monsieur. D'où venait-elle? Pourquoi n'est-elle pas venue avec vous? —Elle est malade, monsieur.

—Malade! exclama Mélanie.

—Oui, et bien faible, si faible, qu'elle ne peut pas marcher. Il paraît qu'elle n'avait pas mangé depuis trois jours.

Mélanie se mit à sangloter.

—Continuez, mon ami, dit Morlot.

—De vilains gens, des brigands l'avaient enfermée dans une chambre.

—Ah! les misérables! fit Morlot.

—On l'a couchée dans un lit, continua le messager. on lui a fait prendre un potage, un peu de vin; on la soigne; quand je suis parti pour venir vous trouver, elle commençait à se trouver mieux.

—Mélanie, dit Morlot, ce brave garçon est tout en sueur, il a besoin de se rafraîchir; apporte une bouteille de vin. Il va boire un coup et me conduira tout de suite près de Gabrielle.

—Morlot, je veux aller avec toi.

—Je ne demande pas mieux, habille-toi.

Sans se faire prier, le paysan avala un verre de vin rempli jusqu'au bord.

—Donc, reprit Morlot, la jeune dame était enfermée dans une chambre, et c'est votre maître, c'est vous qui l'avez délivrée? —Non, monsieur; mais je vais vous dire la chose: Ce matin, à sept heures, mon maître, sa fille et moi, nous étions occupés à couper de l'oseille dans un champ. Tout à coup nous entendons des cris ou des gémissements. Nous regardons tout autour de nous avec étonnement. D'abord, nous ne voyons rien; mais au bout d'un instant, nous apercevons une main et un bras qui s'agitent en l'air derrière un mur. Nous courons de ce côté et nous trouvons la jeune dame étendue sur un tas de pierres et essayant de se traîner pour passer dans une brèche qu'il y a dans le mur.—La pauvre malheureuse va mourir, dit la jeune patronne, il faut tout de suite la porter chez nous. Là-dessus, je pris la dame dans mes bras et l'emportai. Quand elle fut couchée et qu'elle eut pris un potage, elle put parler un peu. Elle nous remercia tous et nous raconta que des scélérats, qui voulaient d'abord l'étrangler, l'avaient emprisonnée dans une chambre où elle se croyait condamnée à mourir de faim.

Morlot ne put s'empêcher de frissonner. Des lueurs fauves passaient dans son regard irrité et terrible. Mélanie s'habillait. Elle n'entendait point ce sombre récit.

—Il n'y avait donc personne pour la secourir et la défendre contre ces brigands? demanda Morlot.

—Dame, personne ne pouvait savoir cela. C'est dans une vieille maison isolée au milieu des champs, et entourée de murs qu'ils avaient emprisonné la jeune dame.

—A-t-elle dit comment elle est parvenue à s'échapper? —Oui, il paraît que la nuit dernière, un homme est venu dans la maison et a ouvert la porte de sa prison. Elle suppose que cet individu a eu peur en la voyant. Quoi qu'il en soit, il s'est sauvé comme si le diable l'emportait, en oubliant de refermer la porte. Alors, elle est sortie de la chambre et est restée jusqu'au jour couchée sur le carreau. Comme elle ne pouvait pas marcher, elle s'est laissée glisser en bas de l'escalier; puis, en se traînant, elle a pu sortir de la maison et arriver à l'endroit où nous l'avons trouvée. Heureusement, elle avait conservé assez de force pour se faire entendre.

Mélanie reparut. Elle était prête.

—Partons, dit Morlot; nous prendrons sur le qui une voiture à quatre places. A propos, astu de l'argent.

—J'ai mis cent francs dans ma poche, répondit Mélanie.

—C'est bien. Tu donneras cette somme à Gabrielle pour qu'elle puisse récompenser elle-même les braves gens qui l'ont secourue.

(A suivre.)

Est-elle morte?

« Non! — Elle a languie et souffert, languissante durant plusieurs années. — Les médecins ne lui donnant aucun soulagement. — Et en dernier lieu, elle a été guérie par les Amers de houblon dont les journaux parlent tant. — Vraiment! — Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à cette médecine. »

Les souffrances d'une fille

« Depuis onze ans notre fille est clouée sur un lit de souffrances. — Par une complication de maladies des reins, du foie, du rhumatisme et la débilité nerveuse. — Soumise aux soins des meilleurs médecins. — Qui ont donné des noms divers à ses maladies. — Mais de soulagement aucun. — Et nous en sommes d'autant plus heureux qu'il a fait usage de vos Amers. » Une DAME DE L'UTICA, N.-Y.

Le père va mieux.

« Ma fille dit: — Quel changement pour le mien! mon père a subi depuis qu'il a fait usage des Amers de houblon. — Il est en santé aujourd'hui bien qu'on ait dit sa maladie incurable. — Et nous en sommes d'autant plus heureux qu'il a fait usage de vos Amers. » Une DAME DE L'UTICA, N.-Y.

CHÉMIN DE FER

« CANADA ATLANTIC »

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE

CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermontré, et les trains du chemin de fer Belaire et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vi les de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains, circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.00 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de train ni de locomotive et arrivent de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal, avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 3.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHÉMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa. D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883. lan

L. A. Olivier AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883. lan

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toutes espèces d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883. lan

PILULES PURGATIVES EXTRAIT D'ELIXIR TONIQUE ANTI-CLAIREUX DU D^r GUILLIÉ Préparé par PAUL GAGE, Pharm., seul Propriétaire, 9, r. de Grenelle-St-Germain, PARIS

La BEAUTÉ ÉTERNELLE de la PEAU obtenue par l'usage de la PARFUMERIE ORIZA de L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie.

CHAS DESJARDINS No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA. AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

JOS. SENECAI. Entrepreneur de Pompes Funébres COIN DES RUES DALHOUSIE et YORK. Vient de recevoir un assortiment considérable de cercueils de première classe.

M. A. DONALDSON vient d'ouvrir, à Ottawa, 126 rue Cathcart, une fabrique de Farine préparée de première qualité

A. S. Talbot, AVOCAT. Bureaux: Ottawa, 115 rue Nicholas; Hull, 52 rue Albert. 10 mars - 3 m.

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Avez les plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de Tapis, Tapis, Rideaux, Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte.

M. Chas Desjardins, Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa. Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. lan

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL 82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83 A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

CHÉMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

CHÉMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

CHÉMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Pilules de Noix Longues Composées De MCGALE Recouvertes de sucre Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses torpides de tête, de gorge, de l'estomac, et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa. M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et l'exécute sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'oreilles, Anneaux, Épingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire 2 fév 81

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent

POWELL'S GROVE HOTEL, TENU PAR CHARLES PICARD RUE BANK A 15 Minutes de Marche d'Ottawa Un magnifique bocage, plateforme pour danse, Balançoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, leçons et chevaux pour l'usage des voyageurs.